

Le siècle d'or culturel à Boulogne brossé dans un ouvrage collectif

Jean-Philippe Priotti, Jean-Louis Podvin et leurs contributeurs signent un livre collectif qui plonge les lecteurs dans le Boulogne d'antan. Il retrace le rôle culturel de la ville au XIX^e siècle et début XX^e.

BOULOGNE-SUR-MER.

Porté par Jean-Philippe Priotti et Jean-Louis Podvin, respectivement maître de conférences en histoire moderne et professeur d'histoire ancienne à l'Ulco, ce livre érudit intitulé *Un siècle d'or culturel en province* est issu de journées d'études.

Documenté par plusieurs contributeurs, il retrace le rôle culturel de Boulogne au XIX^e siècle et début XX^e.

« Paris recrute des Bouloonnais pour pénétrer des mondes auxquels la puissance nationale n'a pas spécialement accès. »

Boulogne était un pôle culturel important. En attestent des noms restés célèbres au-delà des seuls murs de la ville, tels Mariette, Sainte-Beuve, Coquelin et tant d'autres, passeurs culturels. « Mais plutôt que de présenter dans ce livre une galerie de portraits, nous nous sommes interrogés sur ce qui faisait la dynamique de la ville », expose Jean-Philippe Priotti.

UN DYNAMISME CULTUREL NOURRI PAR LE TOURISME

Institutions, économie portuaire, présence anglaise, tourisme, bains de mer, à cette époque Bou-



Jean-Philippe Priotti, Jean-Louis Podvin et leurs contributeurs invitent à une passionnante plongée dans le Boulogne d'antan.

logne se forge une identité singulière et développe des liens avec villes et capitales environnantes. « Musée, théâtre, offrent une activité culturelle conséquente. L'économie vit grâce à la culture. Pour construire et asseoir sa domination en France et à l'international, dans des domaines divers, Paris a dû emprunter aux provinces. Elle recrute des Bouloonnais pour pénétrer des mondes auxquels la puissance nationale n'a pas spécialement accès »,

expliquent les universitaires.

DES SAVOIRS INSTITUTIONNALISÉS

Dans la ville, de nombreuses institutions participent à cet essor : écoles, musées, bibliothèques, sociétés savantes. Un collège communal est créé (l'actuel conservatoire de musique) et forme un bloc culturel avec le musée et la bibliothèque adjacents. Ces lieux accueillent de nos jours le

centre universitaire du musée. Des familles anglaises aisées envoient leur progéniture étudier à Boulogne et inversement.

UNE TERRE DE PIONNIERS ET DE LIENS

Des liens se tissent à l'international. Alphonse Pinart explore l'Océanie et l'Alaska. « Très vite, le musée rassemble des artefacts venus du monde entiers », souligne Jean-Louis Podvin. Ernest Hamy,

anthropologue, fonde à Paris le musée d'Ethnographie du Trocadéro, Jules Huret grand reporter au Figaro, voyage à travers les États-Unis et l'Argentine, Constant Coquelin se produit sur les scènes internationales... Pour Boulogne, le siècle est d'or. ■

NICOLE OSSTYN (CLP)

« Un siècle d'or culturel en province, Boulogne-sur-mer entre 1820 et 1920 » aux Presses universitaires du Septentrion, 542 pages. - 35 €. Ed. du Septentrion.